

De l'enseignement de l'orthographe dite d'usage

Autor(en): **Viguiet, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **3 (1874)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices
DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1^{er} de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements à M. Philipona, gérant de l'imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *De l'enseignement de l'orthographe d'usage*, par M. Viguier. — *Quelques mots sur l'enseignement de la grammaire.* — *Bibliographie.* — *Partie pratique.* — *Analyse littéraire : Le Héron*, par A. Perriard. — *Journal d'un jeune instituteur.* — *Scènes de la vie catholique en Irlande.* — *Chronique.*

DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORTHOGRAPHE DITE D'USAGE.

L'enseignement de l'orthographe dans les écoles primaires nous paraît généralement défectueux.

La *dictée* prend un temps énorme qui serait, nous semble-t-il, très-utilement employé à d'autres études. En outre, nous ne croyons pas qu'elle atteigne le but proposé. L'élève écrit les mots qu'il entend sans prendre la peine de faire attention à leur composition ; il les écrit mal et il en contracte l'habitude. Or, tout le monde sait par expérience combien est difficile à corriger la mauvaise habitude de mal écrire certains mots. Tout ce qui ressemble de près ou de loin à la cacographie est vicieux. La dictée commence par faire mal écrire les mots pour les corriger ensuite.

Nous ne parlons point de la *copie* : c'est un travail machinal qui ne laisse rien à la réflexion ni à l'observation ; il est encore plus que la dictée sujet aux erreurs et aux longueurs.

Comme pour l'étude de la grammaire, l'observation et la pratique sont les seuls moyens rationnels et sûrs d'obtenir de rapides progrès en orthographe. L'élève ne doit jamais écrire aucun mot sans connaître les éléments qui le composent. Par conséquent, on l'obligera à observer, à étudier préalablement comment sont les mots qu'il doit reproduire.

Le *Premier Livre* de l'Ère nouvelle conseille de réduire les exercices d'orthographe à la lecture, avec la transcription des mots difficiles et à la reproduction faite de mémoire des morceaux appris par cœur après observation orthographique.

La répétition de cet exercice engendre bientôt l'habitude d'observer, sans même s'en apercevoir, la composition des mots, et, une fois cette habitude contractée, la lecture suffit pour perfectionner l'art de l'orthographe.

En résumé donc, économie considérable de travail, développement de l'attention, agrément dans l'étude et rapidité des progrès : tels sont les avantages que la nouvelle méthode offre à l'étude jusqu'ici aride de l'orthographe d'usage.

G. VIGUIER, *ancien chef d'institution.*



QUELQUES MOTS SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE.

SUITE ET FIN.



Ici, c'était, croyons-nous, le moment de parler de l'orthographe de beaucoup de mots que les élèves doivent apprendre par cœur dans un vocabulaire. Pour les commençants surtout, la dictée d'un morceau qu'ils ont étudié ne conduit pas à de bons résultats. Preuve en est l'anecdote que nous trouvons dans le n° 10 du *Bulletin*, voir page 164, où les élèves remplissent de fautes horribles un morceau qu'ils ont appris par cœur, et qui par conséquent aura passé sous leurs yeux vingt à trente fois consécutives (1).

A n° 10, page 159 : *Ne pas remettre de grammaire théorique entre les mains des jeunes enfants.* Tout cela a l'air de paraître excellent. Mais une bonne grammaire, non pas une grammaire théo-

(1) M. Perriard trouvera la réponse à cette observation dans le premier article que nous publions aujourd'hui. Qu'il nous permette de relever la contradiction qui lui est échappée en recommandant, d'une part, l'étude par cœur de mots, et d'autre part, en rappelant une anecdote qui condamne cette méthode.